



KNEE DEEP

CASUS CIRCUS

Création **Emma Serjeant, Jesse Scott, Natano Fa'anana** et **Lachlan McAulay** Avec en alternance les artistes de **CASUS CIRCUS** Création lumière **Rob Scott**

Production CASUS CIRCUS, artiste associé au Judith Wright Centre of Contemporary Arts (Brisbane) Diffusion DdD

Janvier / Février 2016

Mardi 31 à 20h Mercredi 1^{er} à 20h Jeudi 2 à 20h Vendredi 3 à 20h

> durée: 1h05

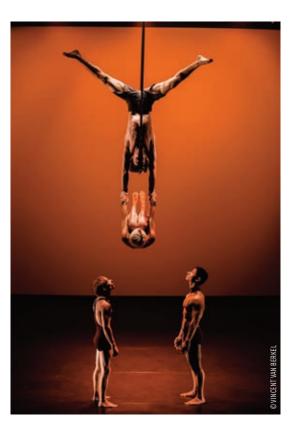
> lieu: Théâtre du Port Nord

> tarifs: 6 à 23 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com





Il est donc possible d'installer une table sur des goulots de bouteilles, d'y poser délicatement deux douzaines d'œufs crus et de monter à quatre sur ce fragile support dans le seul but d'y faire des acrobaties. On avouera qu'on en doutait avant que l'incroyable quatuor d'artistes de la compagnie australienne Casus Circus n'en remontre à l'incrédulité de Saint Thomas. Mais le spectaculaire de l'exercice ne doit pas masquer l'essentiel : au-delà d'un cirque dont les repères habituels vacillent devant tant d'audace, c'est du corps et de son langage dont il est question dans *KNEE DEEP*. Une prestation de haut vol où chaque instant compte et où la tension de ce que l'on est bien obligé de voir le dispute à la beauté du silence qui lui sert d'écrin. Pas de mots inutiles : quelques notes de musique pour souligner la poésie d'un mouvement, discrétion de la lumière pour souligner la sensualité d'un corps.

La danse n'est pas loin, tant ce ballet de corps est magistralement orchestré. Tout cela se noue, s'enlace et se délace avec une fluidité de ruban, s'aventure, le temps d'un solo, dans les vertiges du trapèze, dans un numéro de claquettes pour donner la réplique aux battements de cœur des spectateurs. Si les applaudissements du public sont discrets durant la représentation, c'est de peur d'ébranler ces fragiles équilibres qui défient la pesanteur et repoussent toujours plus loin les frontières de ce que ces corps osent entreprendre. Trois hommes, une femme, miracles d'élégance et de maîtrise, suffisent pour dire toute la fragilité et la force de l'être qui s'aventure au-delà de ses limites.

En déjà deux cents représentations, données sur plusieurs continents et plus de dix pays, Casus Circus a su imposer un cirque résolument contemporain, se moquant des paillettes et des roulements de tambour, pour réaffirmer que le plus acrobatique de la vie et de l'art repose sur l'amitié et la confiance que l'on accorde à ses partenaires.



KNEE DEEP CASUS CIRCUS



CASUS CIRCUS

CASUS CIRCUS est un ensemble artistique infiniment réceptif au monde qui l'entoure. Les membres travaillent toujours ensemble et sur le fil de leurs limites individuelles. Leurs vulnérabilités, leurs expériences sensorielles sont la matière même de leurs créations.

La compagnie s'est créée en 2011 à Brisbane. Leur premier spectacle, *KNEE DEEP* (2012), a immédiatement reçu une reconnaissance nationale et internationale, recevant les ovations du public et de la presse lors de nombreuses tournées à l'international et à travers l'Europe, notamment au Festival Fringe d'Edimbourg (2013 et 2014) et au Festival d'Avignon (2015).

Le nouveau spectacle de la compagnie, *DRIFTWOOD*, créé en juin 2016 à Brisbane a été présenté au Festival Fringe d'Edimbourg en août dernier et sera sur les routes des festivals l'été prochain et en tournée pour la saison 2017-18.

LA PRESSE EN PARLE

- « Dangereusement élégant! » Three Weeks
- « Un spectacle qui inspire le respect entremêlé à la crainte. Une heure d'habilité extraordinnaire, de force brute et de beauté fatale. On est loin du cirque à paillettes, dans ce spectacle, on cesse très vite d'attendre des roulements de tambours triomphants parce qu'ici chaque minute compte pleinement. Il n'y a pas une once de facilité. » The Guardian
- « Évocateur et magnifiquement chorégraphié, KNEE DEEP est une exquise démonstration, épurée, de cirque contemporain. Le spectacle est dénué de tout dialogue, l'accent étant exclusivement mis sur les étonnantes capacités du cors et les reltions entre les quatres interprètes. » Arts Hub
- « Dans un captivant et constamment surprenant mélange de technique de cirque traditionnel et contemporain, les artistes repoussent les limites de la force et de la souplesse, dépassant dans les yeux du public, toutes les attentes de ce qui est humainement possible. » Theatre people

KNEE DEEP CASUS CIRCUS



Compagnie Casus : premiers de porté

Par Sophie Berthier | Télérama

On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs. Mais des acrobaties inouïes, si! Preuve en est faite par quatre circassiens australiens qui multiplient les défis. Comme celui de poser une planche en équilibre sur des goulots de bouteille, de disposer sur cette table improvisée deux douzaines d'oeufs crus, puis, debout sur ce fragile support, de former une brochette humaine d'une parfaite verticalité sans fissurer une seule coquille. La performance, quasi surnaturelle, semble pourtant un jeu d'enfants pour ces artistes venus d'ailleurs. Emma Serjeant, Jesse Scott, Lachlan McAulay et Natano Fa'anana : une fille et trois garçons, de 24 à 36 ans, qui ont fondé la compagnie Casus en 2012, à Brisbane. Leur show inaugural, Knee Deep, a rempli les salles partout dans le monde et déchaîné les louanges de la presse avant d'arriver jusqu'à nous. Le quatuor a déjà fait sensation en province avec sa magistrale technicité et sa délicatesse à fleur de prouesse. C'est au tour de la Cigale d'accueillir ceux qui utilisent leur corps comme un spectaculaire moyen d'expression. Tantôt ces drôles de zèbres s'escaladent les uns les autres jusqu'à former un totem humain qui défie les lois de l'équilibre, tantôt ils caracolent au trapèze comme s'ils étaient en apesanteur. La salle, en apnée, n'ose même plus applaudir, de peur que, là-haut, ils n'en perdent leur aplomb. Mais toujours, il y a un frémissement de plaisir qui parcourt la rétine et gagne l'échine devant la beauté de gestes souplement enchaînés. Notamment lorsque les corps, au sol, roulent, se relèvent, replongent, s'enlacent, se repoussent dans un ballet habile et fluide, accompagné par de subtils jeux de lumière et une bande-son qui épouse nos battements de coeur. Entre les interventions collectives s'intercalent des solos (comme le numéro de Natano au ruban); des duos (Emma, en appui sur ses seuls bras rivés au sol, silhouette à l'équerre, porte Jesse allongé sur son dos dans une sidérante figure siamoise) ; un peu de mime et quelques claquettes ; un intermède avec des cerceaux...

Pour atteindre une telle maîtrise dans la diversité, les artistes ont exploité et mutualisé leurs acquis. « J'ai le cirque dans le sang, j'ai baigné dans son univers dès l'âge de 3 ans », explique Jesse, le porte-parole du groupe. On peut dire que nous sommes tous dans le cirque jusqu'au cou ("Knee Deep") », plaisante-t-il avant de raconter qu'il a connu Lachlan au cirque pour enfants de Victoria. L'un comme l'autre, à quelques années d'écart, sont plus tard passés par le C!rca, la troupe australienne de cirque contemporain mondialement réputée ; tandis qu'Emma débutait sa carrière en soliste. Natano, lui, a un parcours plus singulier : originaire des îles Samoa, le doyen de l'équipe est venu à la scène à l'âge de 29 ans. Balayant d'un geste de la main ce qu'il appelle « son autre vie, banale, en entreprise », il rend hommage à sa culture polynésienne. Imprégnée de danse et de chants, cette dernière allait, il le pressentait, resurgir un jour et bouleverser son existence.

Compagnie Casus: premiers de porté Physiques et solidaires, au sol comme dans les airs, les acrobates australiens de la compagnie Casus renversent les codes du cirque traditionnel. Emma, Jesse, Lachlan et Natano forment aujourd'hui une entité soudée par la confiance et l'amitié. Hors tournée, les garçons vivent même en colocation. Pourtant, ils ont longtemps multiplié les expériences séparées avant de les fusionner. Quand on a la planète pour chapiteau, que les fuseaux horaires brouillent les repères, « même se donner rendez-vous sur Skype devenait compliqué ». Enfin réunis, ils ont choisi la carte de la modestie. Partant du postulat que l'addition de leurs talents ne suffirait pas à distinguer leur toute jeune compagnie dans un pays, l'Australie, où le cirque est très populaire, ils ont pris le parti d'innover. De bousculer les codes. Avec sa petite robe noire, sa blondeur, sa frimousse, ses tatouages, sa force et sa grâce, Emma incarne cet état d'esprit, en rupture avec un cirque plus traditionnel. « Dans ce milieu, certaines règles perdurent, comme faire remplir un certain rôle aux femmes et un autre aux hommes », précise Natano. « Or Emma est la plus petite et la plus légère d'entre nous et elle nous porte tous! » « Elle se révolterait illico si elle sentait qu'on la ménage en l'écartant de certains défis physiques, renchérit Jesse. Nous sommes des partenaires rigoureusement égaux, sans distinction de sexe. »



Autre symbole de la démarche originale du collectif : l'oeuf. Régulièrement présent dans les numéros, il souligne par analogie la fragilité d'un corps apparemment souverain. « Les oeufs ne sont pas les seuls à pouvoir se casser. Chaque fois que l'on repousse nos limites physiques — ce que nous faisons en permanence — se révèlent des parties du corps plus vulnérables que d'autres, des risques de blessure que nous n'avions pas encore évalués. Ce rappel est salvateur : il nous évite d'aller trop loin et nous conduit à imaginer d'autres modes d'expression corporelle, plus doux, plus poétiques », explique Jesse.

Les comparses s'imposent trois heures d'échauffement-entraînement avant chaque représentation. Une discipline de fer que la minitroupe optimise sur le plan artistique : « C'est l'occasion de traquer les redites, d'insuffler une note de nouveauté. Le lieu où l'on joue peut également nous inspirer un sentiment particulier, que l'on traduira par certaines options... » résume Jesse. Plus que stimulés par leurs deux dates à Paris, ils confessent à l'unisson éprouver des « frissons d'excitation » et se disent presque soulagés de débarquer dans la capitale vierges de toute réputation. « Le public ne s'attend à rien, donc au moins la surprise est garantie! » assure Natano. Confirmation : ce spectacle plus qu'étonnant nous entraîne hors de portée du temps et de la gravité. Il est la révélation, au plus près des émotions, de la phénoménale légèreté de l'être.